

L' Île de Tarifa.

Le château de Tarifa rappelle les origines de la ville: Tarif, un chef commandant les premiers musulmans arrivés dans la péninsule. Que plus tard il changea de mains et de religion, c'est le sort de tous les châteaux, de même qu'ils soient entourés de maisons et de personnes. On dit que Tarif s'est établi sur la petite île des Colombes, toujours surveillée par la tour qui siège le phare Camarinal.

Les laminaires boisent la mer autour de l'île. Chaque automne elles perdent ses grandes frondes et chaque nouveau printemps, elles bourgeonnent à nouveau. Les laminaires ont plusieurs avantages concurrentiels sur les autres algues. Ses frondes sont le résultat tout à fait ergonomique d'une évolution qui les a conduite à cette forme si bien adaptée au courant.

La fixation qui empêche l'eau de les arracher, leur est conférée par un stipe robuste et par des haptères avec de puissantes rhizoïdes, qui sont ancrés sur n'importe quelle superficie dure, qu'il s'agisse d'une roche, d'une amphore, ou les épaves des bateaux, si abondants dans les eaux de Tarifa.

La grande surface de ses frondes optimise le captage de la lumière et donc la photosynthèse, à savoir la base de toute chaîne trophique, dont les maillons intermédiaires sont les invertébrés carnivores comme les anémones et des étoiles de mer.

Et aussi l'oursin pointu, avec ses piquants blancs et munis de glandes à venin.

Mais, parmi les organismes photosynthétiques et les carnivores, il ya des maillons intermédiaires, des organismes herbivores et filtreurs, comme les coraux magnifiques qui couvrent les talus de l'île de Tarifa, dont seulement une petite partie fait surface.

Dans la partie immergée, les parois rocheuses recevant la lumière hébergent une grande diversité d'espèces. Des poissons comme les barbiers s'approchent des murs où les courants entraînent le plancton dont va les nourrir. Le coralligène est tout un festin.

Les structures ramifiées sont courantes chez la faune sous-marine, comme c'est le cas des gorgones et du gorgonocéphale, un parent de l'étoile de mer.

La ramification permet d'augmenter la surface, d'une stratégie d'adaptation propre des organismes sessiles ou de mobilité réduite qui n'ont qu'à saisir la nourriture sans devoir la chasser.

De plus, les gorgones sont l'expression parfaite du camouflage. Les polypes vivent au sein de ces structures minérales qui leur donnent l'aspect de pierres inertes.

Les pattes du poulpe semblent aussi des branches qui multiplient ses efforts, mais peut-être que les plus puissantes et efficaces de ses armes sont ses yeux et son cerveau.

Les surplombs et les grottes offrent un habitat pour les organismes adaptés à l'obscurité.

Et de la profondeur, parfois remonte un poisson Saint-Pierre. Les épines de sa nageoire dorsal donne à ce chasseur solitaire, un port majestueux, culminé par une ocelle aposématique au milieu de ses couleurs iridescentes.

Et les stratégies pour chercher de la nourriture ne s'épuisent jamais. Le rouget de vase utilise des barbillons afin de remuer le sédiment à la recherche de petits animaux et des restes organiques.

D'autres désorientent ses poursuivants avec des mouvements rapides en groupe. Même dans les eaux de l'île de Tarifa, où la nourriture est abondante, il faut toujours manger sans être dévoré.